

À propos de l'exposition *wind coil sound flow* de Ken Gregory De Curtis Collins

Utilisé depuis des millénaires à des fins militaires, scientifiques et purement récréatives, le cerf-volant occupe une place étrange dans l'histoire de l'humanité. La simplicité de la technique aérodynamique en jeu et l'accessibilité des matériaux nécessaires à sa construction ont littéralement propulsé ce système (ou : cet engin) partout dans le monde. Pourtant, son utilisation dans un contexte purement artistique reste un fait exceptionnel que l'on doit à ce jour à l'artiste Ken Gregory. « Ma production d'installations et de performances est axée sur l'exploration de la relation entre la technologie et l'être humain ».

Basé à Winnipeg, Gregory poursuit une pratique artistique multidisciplinaire qui intègre depuis plus de vingt ans le son, la performance, la musique, la sculpture et l'installation. Une grande partie de sa production délimite une zone curieuse, à mi-chemin entre la quête esthétique et l'invention apparemment inapplicable, qu'illustre à la perfection *12 Bells*, l'une de ses œuvres les plus célèbres dont le Musée des beaux-arts du Canada a fait l'acquisition en 2005. Suspendues au plafond par des câbles et activées par des détecteurs de chaleur, les douze sonnettes d'alarme incendie utilisées dans cette pièce produisent un paysage sonore en constante fluctuation. Les possibilités audio-visuelles du cerf-volant ont retenu toute l'attention de Ken Gregory ces dernières années, comme en témoigne la production réalisée à l'occasion des résidences qui l'ont récemment entraîné de Windsor, en Ontario, à New Plymouth, en Nouvelle-Zélande. Ses recherches qui portent aussi bien sur la structure du cerf-volant que sur sa capacité à produire du son ont ainsi éclairé plusieurs aspects de la longue et riche histoire de cet objet.

La manipulation de cerfs-volants remonte à plus de deux millénaires, lorsque les Chinois les utilisaient à des fins militaires et récréatives. Il était courant de suspendre des soldats à d'imposants cerfs-volants pour observer la progression des armées ennemies. Gagnant alors toute l'Asie, la diffusion de la technologie y a suscité quelques épisodes remarquables. Ainsi, au Japon durant la période Edo, une directive gouvernementale a voulu bannir les cerfs-volants parce qu'ils avaient la réputation de pousser la population à négliger son travail. Des peintures indiennes du seizième siècle montrent des hommes qui recouraient à ce système aérodynamique simple pour envoyer un message à leur bien-aimée retenue en prison.

Kite Song 1, une pièce sonore réalisée en 2007 et visible sur www.cheapmeat.net, offre un bon exemple des sons surnaturels qu'une technologie aussi ancienne arrive à générer. Dans son introduction à la réalisation de cette pièce, l'artiste décrit les possibilités sonores du cerf-volant comme suit : « En deux mots, lorsque le cerf-volant est dans les airs, la corde vibre à des fréquences différentes induites par des vents en constante fluctuation dont les intensités sont perçues sous forme de sifflements ou de bourdonnements à des niveaux très bas. Le principe de base consiste à faire des expériences avec des systèmes d'amplification de telle façon que ces sons puissent être perçus par l'oreille nue ». Essentiellement, Gregory ouvre l'imaginaire de l'auditeur et du spectateur (par l'entremise de ses créations interprétatives) à une dimension fantastique tout en essayant de répondre à des questions extraordinaires : quel est le son du cerf-volant lorsqu'il s'élève dans le ciel ? Comment peut-on reproduire le son du vent ?

On attribue à Marco Polo plusieurs histoires de cerfs-volants ramenées au treizième siècle en Europe, au terme de ses voyages en Asie. Au dix-huitième siècle, les Européens avaient commencé à utiliser des cerfs-volants comme outils lors d'expériences scientifiques. En Amérique du Nord, l'expérience menée par Benjamin Franklin pour déterminer la nature de l'électricité statique à l'aide d'un cerf-volant lancé en plein orage est devenue un récit légendaire. Durant la Première Guerre mondiale, les cerfs-volants ont joué un rôle tactique crucial au sein des armées britanniques, françaises, italiennes et russes comme dispositifs de signalement et de surveillance jusqu'à l'arrivée de l'aéroplane qui a mis un terme à leur usage dans un contexte militaire et scientifique. Depuis lors, le cerf-volant est devenu l'objet récréatif aux possibilités inépuisables que nous connaissons.

Gregory arrive pourtant à concevoir pour le cerf-volant une fonction totalement nouvelle lorsqu'il tente de l'amener dans le champ de l'installation-performance. À Montréal, articule s'est associée au festival des arts médiatiques Elektra, organisé chaque année dans la métropole, pour présenter cette œuvre innovatrice de l'artiste de volants tout en fournissant une indication visuelle de leur origine aérodynamique. Elle se compose de trois résonateurs en plastique, en bois, en métal et en papier dont la forme s'inspire des méthodes de construction utilisées pour les cerfs-volants. Pourvus d'un diamètre de deux à six pieds, ces résonateurs sont fixés à une structure en bois qui s'élève jusqu'au plafond de la galerie. Ce dispositif est relié à des cordes de piano enveloppées dans des bobines électromagnétiques qui sont attachées à un amplificateur et à un lecteur CD dissimulés dans une boîte de format réduit installée sur le sol. Les sons enregistrés se déplacent le long des câbles pour arriver aux résonateurs qui emplissent la salle de légers sifflements et bourdonnements. Les spectateurs-auditeurs entrent ainsi dans un espace qui renvoie indirectement au cerf-volant sur le plan auditif et visuel à la fois. Cependant, pour Gregory, ce qui importe davantage encore, c'est la façon dont *wind coil sound flow* ramène le sens de « jouer » dans l'art.

Ce texte fait partie d'une série d'essais écrits par les membres de la galerie, portant une réflexion sur le travail d'artistes présentés dans la programmation 2008-2009 d'articule. Le texte de Curtis Collins a été produit à l'occasion de l'exposition *wind coil sound flow*, de Ken Gregory, présentée du 3 avril au 10 mai 2009. Il est également disponible sur notre site web.

articule

262 Fairmount O. Montréal (QC) H2V 2G3 T 514 842 9686 info@articule.org www.articule.org

articule remercie ses subventionneurs, membres, bénévoles et donateurs. articule est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

